Le concept trinitaire de Dieu.

Nous vous proposons de méditer sur la représentation de l'idée de Dieu. Lorsqu'ils tentent d'exprimer l'inexprimable, les mots ne peuvent pas toujours garder leur acception commune. Dualisme, ne signifie pas séparer les parties mais seulement considérer deux aspects d'une même entité. Pour satisfaire aux mécanismes mentaux humains qui fractionnent pour analyser, l'on regroupe des qualités logiquement analogues mais ontologiquement opposées. Le lecteur devra prendre en compte ces contraintes et aller très au delà de ce qui semble être dit. La présentation trinitaire de Dieu n'en met pas en cause ***l'unicité fondamentale***. Une image simpliste peut être utilisée pour donner sens à cette représentation trinitaire ; le symbolisme de la source, de l'eau, et de la rivière. La source, permanente, généreuse, surabondante, c'est le Père. Sans elle, sans l'origine, il n'y a pas de rivière et la vie est impossible dans la plaine. La rivière, le fleuve, c'est le Fils, le Verbe, le facteur actif qui coule vers le bas, dans la matière et le cours du temps. Trop rapide, il détruit, trop lent, il inonde ou submerge, mais si la pente est douce, il irrigue et donne vie et fécondité au Monde. L'eau qui relie effectivement le fleuve et la source, et donne ou permet la manifestation de la vie, c'est l'Esprit. Sans les trois à la fois et cette unicité des trois états distincts, il n'est pas de vie dans le Monde. Rappelons que nous proposons cette représentation dans la pensée panenthéiste, dans laquelle « **Tout est en Dieu, et Dieu est en tout** », et enseigne que l'âme humaine se réincarne indéfiniment jusqu'à sa transfiguration finale et divine.

1/ La représentation trinitaire de Dieu ; Le Père, la Source universelle.

Steiner voulait montrer combien l'Homme Microcosme est un reflet de l'univers. Pour suivre son idée, il convient de représenter de façon trinitaire non seulement l'Homme mais aussi son aventure terrestre avec les tribulations et les heurs et malheurs qui l'accompagnent. « La vie humaine, disait-il, est modelée par les lois de l'univers../.. jusque dans sa limitation terrestre entre la naissance et la mort. Le mystère du Golgotha impacte à la fois l'évolution de la Terre et de l'Univers.../.. En ce sens, il faut donc intégrer une valeur christique à la vision du monde. Dans la pensée panenthéiste, Dieu est bien la force éternelle et immatérielle qui meut et anime l'Univers et l'éternité n'a ni commencement ni fin. Elle se confond toujours avec l'instant présent et c'est donc dans l'éternel présent que se tient Dieu, (***Plus proche que vos mains et vos pieds,*** *dit l'Évangile*). Il faut réfléchir longuement là-dessus. L'éternité, c'est constamment l'instant présent, non pas la durée qui relie le début du Monde à sa fin. L'instant présent est la véritable réalité divine, éternelle et permanente. Le temps n'existe pas pour Dieu, il n'est que le moyen de la réalisation du présent.

L'origine du Monde demeure en permanence la cause actuelle de son état présent. Notons ici, que d'après André Chouraki, les premiers mots bibliques : « ***Au commencement, etc***. » constituent une erreur de traduction. Le vrai sens, dit-il, c'est « ***Á l'origine*** », et cela change bien des choses. Le mot « Commencement » place d'emblée le discours dans le temps, non pas dans l'éternité divine. En priorisant l'Origine, l'on reconnaît une cause de fond universelle et permanente plus encore qu'éternelle. On peut appeler Père, Mère, ou d'un mot quelconque selon l'époque, la coutume ou le lieu. Dans la culture occidentale, et depuis Jupiter, (Dyaus Pitar ou Dieu Père), c'est plutôt l'expressions ***« Dieu le Père*** » qui désigne cette cause première, la **Source universelle**. On l'appelle comme on veut puisque le mot utilisé n'a vraiment de sens que pour le locuteur. Cet aspect latent de Dieu en tant qu'être potentiellement omnipotent, qui ***pense*** positivement le Monde (dans l'éternel présent) et en est à la fois l'origine et la source énergétique fondatrice, C'est ce que nous appellerons « **Père** » dans la symbolique trinitaire, ce qui implique aussi sa bonté fondamentale**. C'est le premier terme de la méditation proposée.**

2 / La représentation trinitaire de Dieu ; Le Fils, ou Verbe incarné.

« Á l'origine, il y a ***le Père***, disent les Écritures, et au commencement était ***le Verbe*** », et ce n'est pas la même chose, car le verbe, c'est l'action. Rappelons que dans la pensée panenthéiste, « ***Tout est en Dieu, et Dieu est en tout***. Le monde qui apparaît ne peut donc être manifesté qu'en Dieu, non pas dans un dehors impensable. Les anciens ont distingué ce caractère divin actif, comme le moteur effectif de la manifestation objective de la pensée du Père. Ils l'ont appelée « ***Verbe*** » pour bien marquer son rôle actif, ou « ***Fils*** » pour souligner la nature étroite de son lien avec la Source première, (séparation conceptuelle qui ne rompt pas la réalité de l'Unicité Divine). C'est Lui qui va déployer progressivement l'énergie créatrice et vitale du Père

dans l'Espace et le Temps, pour faire entrer le « Nouveau », l'Univers cosmique, dans la totalité réelle. La force immense du Verbe ou Fils se manifeste dans l'inconcevable dimension du Cosmos, le flamboiement des étoiles et l'inimaginable variété des évènements et des formes que l'on y trouve. Cela révolutionne aussi nos notions habituelles du Bien et du Mal. Il faut constater que de ces caractéristiques spatio-temporelles résulte une grande variabilité de la Création qui apparaît imparfaite. La réalisation progressive de la pensée totale du Père nous semble inachevée. C'est bien qu'à l'origine, les âmes humaines sont innocentes et inexpérimentées. « ***Le Verbe a pris chair*** », dit Jean, et ceci implique la réincarnation temporelle de ces âmes jusqu'à leur achèvement parfait, leur Transfiguration. Car nous sommes avec le Fils, (**Dieu en nous**), dans la réalisation progressive de la Pensée du Père, et en fonction de notre état de conscience, ses co-réalisateurs fraternels dans la transformation positive du Monde.

Le déploiement de l'énergie du Verbe dans la Vie est le facteur essentiel de cette transformation qui permet à la création de progresser **« *de splendeur en splendeur*** ». Tout est Dieu et que Dieu est en tout, et cela concerne aussi la violence et le mal. Sur notre Terre, hélas, la limitation des ressources impose les lois implacables de la dévoration, de la souffrance, et de la mort, tout au moins dans l'aspect actuel de la manifestation matérielle progressive. (La dévoration peut être positive ; certains végétaux produisent des fruits afin qu'ils soient mangés). Puisque tout est en Dieu, et en conséquence, les souffrances et la mort des vivants sont donc ressenties dans son Unicité. C'est l'interprétation que propose le **gnosticisme christique** dans sa vision panenthéiste, auto similaire, et dualiste. Quand chaque vivant est suspendu, dans son propre Golgotha, à la croix douloureuse de son vécu personnel, comprenons alors que c'est l'horreur de la totalité des vécus de tous les vivants, en ce monde, en ce temps, et en tous les autres, qui charge **les croix immenses** du Père et du Fils divins. Car tous les vivants sont à la fois loups et agneaux, victimes et bourreaux. En ce sens, les souffrances divines dues à la manifestation progressive et matérielle du Monde sont incommensurables. Les larmes de chaque homme sont aussi versées par l'âme, le microcosme, le double éternel et divin (tel que pensé par le Père) de son corps charnel (progressivement porté par le Fils), tout comme, et de même, la joie divine répond à la nôtre, et son plaisir à toutes les beautés du Monde. Les forces progressivement déployées par le Verbe apparaissent illimitées, tant dans la violence que dans la douceur et la compassion. **Ceci est le second terme de la méditation proposée.**

3 / La représentation trinitaire de Dieu ; L'Esprit, conscience, intelligence, et amour.

Il faut maintenant évoquer le troisième et éminent aspect de notre représentation symbolique trinitaire du Dieu. Entre le Père qui pense le monde et le Fils qui le réalise, il faut bien évidemment un lien puissant d'une qualité telle qu'il assure l'obtention de l'objectif commun. Ce lien, que nous appelons Esprit, associe la conscience, l'intelligence, et l'amour, et ces vertus aussi se déploient de façon incommensurable « Une chose est que le Fils *"naisse"* du Père, autre chose que le Saint Esprit *"soit"* et du Père et du Fils », disait il y a 600 ans Marguerite Porète, une béguine valenciennoise brûlée pour avoir trop exposé sa spiritualité personnelle. Elle soulignait évidemment la particularité de ce lien d'amour qui ne peut pas ne pas être. Et il appartient à l'Homme de le déployer sur la Terre en reconnaissant dans tous les humains la présence éternelle et sacrée du Verbe incarné temporellement dans la chair mortelle, afin de réaliser progressivement la perfection du plan du Père. « Je pourrais posséder./. la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, disait Paul aux Corinthiens, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien ».

Le Gnosticisme (et tout particulièrement le Gnosticisme christique) n'est plus seulement une philosophie, il est devenu une religion qui s'efforce de comprendre la nature de relation entre l'humanité et Dieu pour participer à l'évolution positive de l'Homme. Et donc, le Gnosticisme, et bien plus encore la Gnosticisme christique, vont aller au-delà de la simple démarche philosophique d'une pensée orientée vers l'amour de la Sagesse ou de la Connaissance, (*gnôsis*), Ils proposent un cheminement actif, et même sacramentel, volontairement engagé dans une coopération consciente avec l'action du Verbe. Le chemin est sacramentel car il unit dans l'amour l'acte conscient d'un Homme se reliant à son Père avec le Don de grâce qui descend du Père vers l'Homme reconnu comme Fils. C'est bien alors le rôle essentiel de l'Esprit Humain, de distinguer, dans la grâce de la Gnose, le Passé du Futur, le Bien du Mal, l'Ordre de la Confusion, l'Harmonie du Chaos, la Vie de la Mort, la Cruauté de la Bonté, le Parfait de l'Inachevé, ou l'Amour de la Haine. Les nouveaux philosophes gnostiques cherchent donc à réaliser dans cette vie, et **avec l'Esprit incarné**, tout à la fois conscience, intelligence, et amour, leur propre transfiguration, leur unicité parfaite pour la réalisation **dans et avec le Fils**, de la pensée **du Père**. **Et ceci sera le dernier terme de la méditation proposée.**